

Des trouvailles culturelles à déguster à La Cave

À La Cave, on trouve de tout : de la pop, du rock, du rap, du festival du Film italien, du Vache de blues, de la lecture au bar, du Livre en fête, etc. La programmation, éclectique, est servie par la MJC tout au long de l'année.

C'est dans la cave que se trouve l'âme de la maison », a écrit Ramon Gomez de la Serna. Un constat que pourrait partager Philippe Joncquel, directeur de la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Villerupt, qui gère La Cave, la salle de spectacle de la ville. « La Cave est un point d'ancrage par rapport à l'action culturelle de la MJC. C'est une vitrine qui permet également une connexion avec l'extérieur car les artistes qui viennent, c'est du talent apporté », explique-t-il.

Des artistes du local à l'international

La programmation de La Cave se décline sur toute l'année, avec, évidemment, un temps particulièrement fort lors du festival du Film italien. « L'idée est de promouvoir des artistes locaux, régionaux et nationaux », développe Philippe Joncquel. Pour ce faire, la MJC s'appuie sur des partenariats. Le festival du Film italien, donc, mais également avec Vache d'assos (qui gère Vache de blues), l'Apalva (notamment pour Livre en fête), ou encore avec les MJC de Metz et Nancy. Ce dernier réseau permet de bénéficier d'artistes ayant un certain rayonnement – et donc un certain coût – ou venant de loin, via un principe de tournée. « En général, les artistes sont de la Grande Région : Strasbourg, Nancy, Metz, et bien entendu les environs proches. Les Belges ne viennent pas trop, mais les Luxembourgeois commencent à nous solliciter », sourit le directeur.

Un petit miracle en soi, lorsque l'on sait la différence de moyens qui peuvent être mobilisés par une commune du Pays-Haut ou par le voisin grand ducal. « C'est une réalité : nous

sommes dans la configuration d'une ville frontalière, avec une énergie dépensée de l'autre côté », note Philippe Joncquel. Le constat ne mène pas à la résignation. « Villerupt a le même potentiel culturel que Metz ou Nancy... mais avec dix fois moins d'habitants ! Et il faut du temps pour installer une scène », assure le directeur de la MJC. Conscient également que « le monde attire le monde ».

Salle de spectacle à part entière ?

Et quoi de mieux, pour attirer le chaland, que de faire étalage de son savoir-faire ? Le festival du Film italien, qui séduit un public géographiquement large, est une bonne occasion. « Après le dernier film, c'est la fête, surtout le week-end », sourit Philippe Joncquel. De la chanson italienne, de la pop, du slam, du rock progressif, etc., et une soirée de clôture aux sonorités... cubaines, promettent un cocktail explosif.

Néanmoins, comme toute bonne MJC, celle de Villerupt compte sur la jeunesse. « Il faut titiller dès le plus jeune âge », assure le directeur. La Cave réalise donc également une mission d'éveil et de découverte, en proposant des spectacles jeune public, en accueillant des concerts de l'École de musique, etc. D'où une utilisation des locaux qui pourrait sembler brouillonne. « La Cave est un peu hybride, mais nous avons l'idée d'en faire une véritable salle de spectacle, car il y a matière, glisse Philippe Joncquel. Mais il nous faut aussi améliorer les lieux, et ce, dans un premier souci de sécurité. »

O. F.

La Cave,
MJC de Villerupt,
03 82 89 90 14,
www.mjcvillerupt.fr



Certains servent la culture sur un plateau. La MJC de Villerupt et son directeur, Philippe Joncquel, la font déguster à La Cave, lieu atypique à la programmation éclectique. Photo Étienne JAMINET